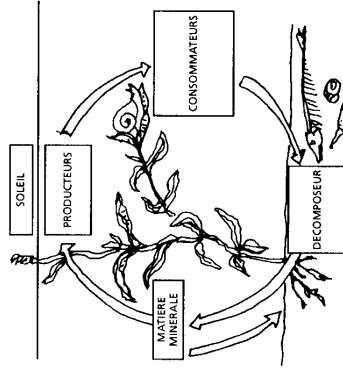
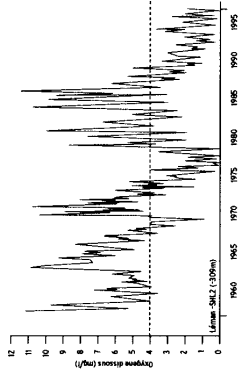
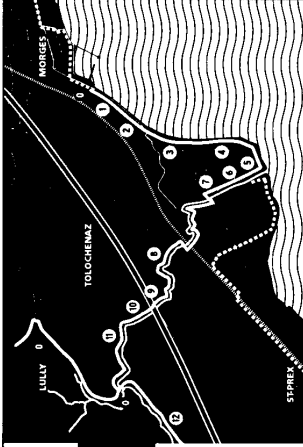
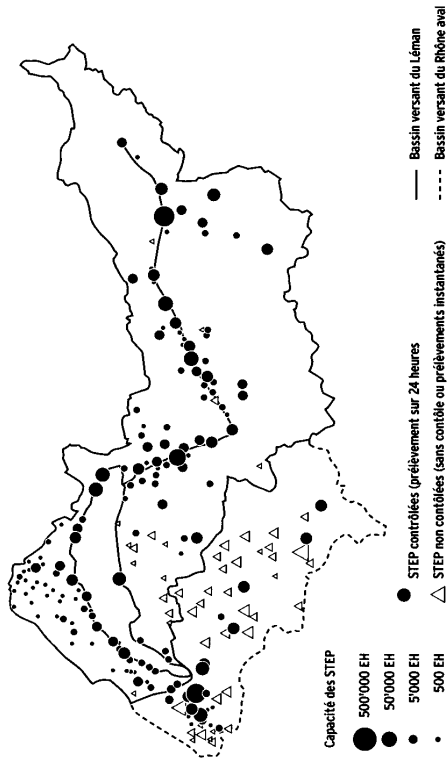


# 10 La station d'épuration

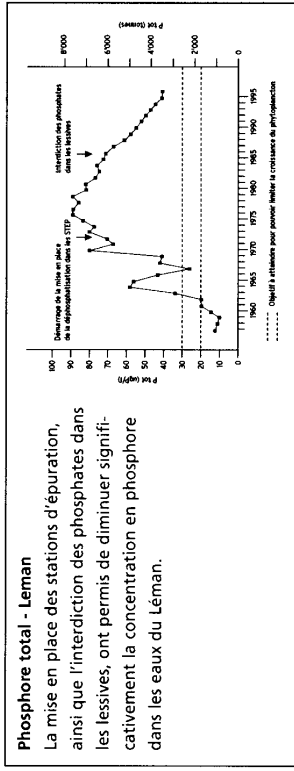
En 1800, la consommation d'eau en Suisse était de 10 l en moyenne par habitant. Ce chiffre a passé aujourd'hui à plus de 500 l par jour par habitant. L'eau est utilisée pour la boisson, mais aussi pour le lavage, le chauffage, l'évacuation des déchets etc. Dans les communes munies d'un système séparatif, les eaux non polluées reviennent à la rivière par les canalisations d'eaux claires, et les eaux polluées à une station d'épuration, par les canalisations d'eaux usées.



Stations d'épuration en service dans le bassin versant du Léman en 1997  
 Dans le bassin versant du Léman, on trouve de très nombreuses stations d'épuration (source CIPEL)



Le phosphore agit comme un engrais et permet la croissance parfois excessive des plantes (eutrophisation). Ces plantes, une fois mortes, sédimentent au fond du lac et de l'oxygène est consommé pour leur dégradation. De l'oxygène ne parvient au fond du lac que lors des hivers froids lorsque l'eau de surface, froide et riche en oxygène, coule en profondeur. Au cours des 50 dernières années, un brassage complet des eaux du Léman ne s'est produit qu'à 5 reprises. Il est donc essentiel pour maintenir la vie dans le lac de 1) limiter les apports en phosphore, 2) avoir des hivers froids. Si l'on ne peut pas influencer la météo, par contre on peut limiter les apports en phosphore en construisant des stations d'épuration.



**Phosphore total - Léman**  
 La mise en place des stations d'épuration, ainsi que l'interdiction des phosphates dans les lessives, ont permis de diminuer significativement la concentration en phosphore dans les eaux du Léman.